

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>

|   |                                     |            |
|---|-------------------------------------|------------|
| ABONNEMENT ANNUEL<br>C. C. P. Lyon 101-98 | France et Colonies Françaises ..... | 500 francs |
|   | Etranger .....                      | 800 —      |

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 13 Mai, au siège, à 21 h.**

Approbation des comptes et du Bilan au 31 décembre 1951.  
Rapport du Censeur. — Nomination du Censeur. — Questions diverses.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Mai, à 20 h. 15**

Admission de :

M. L. CASTELLI, 9, rue de Condé, Lyon, parrains MM. Coquillat et Chr. Bange.  
— M. J. LOUIS-AUGUSTIN, n° 1, Quartier de la Gare, Laruns (Basses-Pyrénées), parrains MM. Terreaux et Mouterde. — M. John A. MENNESSIER, Etude Lépidoptérologique, Ravière (Yonne), parrains MM. Terreaux et Mouterde. — M. André POLLE, Administrateur, Institut de Statistique, 55, rue Baraban, Lyon, parrains MM. Josserand et Fiasson. — *Réintégration* : M. Paul MOUTERDE, 7, montée Victor-Hugo, Caluire (Rhône).

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 10 Mai, à 15 heures**

P. RÉAL : Catalogue des espèces françaises du genre *Cnephasia* Curt. (Lépid.).  
Ch. BOURSIN : Deux « Trifinae » nouvelles pour la faune française (Lépid.).  
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 10 Mai, à 17 heures**

J. THIÉBAUT : Les Epervières jordaniennes de printemps dans la région lyonnaise.

M. CHOISY : A propos des « Mises au point systématiques » de M. Rossat.  
Présentation de plantes. — Questions diverses.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### QUELQUES RUSSULES NOUVELLES DE LA FLORE FRANÇAISE

par H. ROMAGNESI.

#### *Russula ionochlora* nov. sp.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau 4,5-6 cm. en moyenne, ferme, convexe, puis étalé, plus ou moins ombiliqué, à marge obtuse, puis droite, souvent lobée ou de contours un peu irréguliers, typiquement bigarré de façon assez caractéristique de vert (K 169, 170, 197) et de violet (K 595), le milieu étant généralement vert, plus rarement pâle (K 178 D ou pâle olivâtre clair) avec panachures plus foncées, parfois avec quelques macules ocracées, à cuticule séparable sur moins de la moitié du rayon, luisante dans les parties violettes, finement chagrinée ou subveloutée dans les parties vertes.

Stipe 3-6 × 1,3-2 cm., subégal ou difforme, généralement un peu évasé en haut, parfois comme gonflé en bas, plein, puis creusé aux vers, blanc, rarement très subtilement lavé de violacé sur les jeunes, taché de jaune par l'humidité, à surface finement ridée, pruinuseo-apprimée.

Chair épaisse, ferme, blanche, un peu jaunie en bas du stipe, pouvant être légèrement rosée dans les morsures d'animaux (sur le chapeau), tendant à jaunir à la corruption; odeur faible, légèrement acidulée; saveur en général assez fortement âcre dans les lamelles des jeunes carpophores, puis sensiblement douce. SO<sup>4</sup>Fe: réaction grisâtre ou rosé grisâtre dans le stipe, gris olivacé rosâtre dans le chapeau. Teinture de Gaïac: réaction rapide, mais assez peu intense (la tache reste longtemps bleu clair).

Lamelles serrées et minces, puis un peu espacées, avec quelques grandes lamellules, parfois fourchues et bifides çà et là, atténuées-libres, falciformes à subventrues, larges de 5-8 mm. environ, blanc d'ivoire, puis crème pâle, un peu jaunissantes ou verdissantes à la périphérie quand elles commencent à se dessécher, à arête entière et concolore, de consistance fragile cassante.

Sporée crème pâle, comme *parazurea* (B, C).

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spores 5,6-7,2 × 4,7-5,7 μ, parfois un peu oblongues, à verrues courtes, tantôt cylindriques ou tronquées, tantôt coniques-obtuses, souvent incomplètement amyloïdes, isolées ou en petites zébrures, mais pas de réticulation proprement dite; plage supra-hilaire nue, avec parfois une petite tache en écusson au milieu.

Basides (32)-45-48 × 6,7-9 μ.

Cystides plus ou moins fusiformes, obtuses ou le plus souvent à petite tête arrondie au sommet, 50-75 × 6,7-10,7 μ, généralement noircissant en haut dans la Sulfovanilline.

Epicutis à hyphes grêles (× 2,5-4 μ), parfois vaguement atténuées au bout, moins non pointues, accompagnées de poils articulés comme chez la plupart des *Griseinae*, à cloisons souvent relativement rapprochées, à article terminal à extrémité un peu conique ou même (sur cer-

taines récoltes) assez nettement subulée, presque pointue, larges de (3,5) - 4,2 - 7,7  $\mu$ ; dermatocystides cylindracées, ventruées ou un peu capitées, quelquefois appendiculées ou atténuées légèrement en haut, larges de 4,5 - 10  $\mu$ , grisonnant plus ou moins vers le haut dans la Sulfovanilline. Pigment en grains obscurs, solidifiés, constellant le revêtement comme chez la plupart des *Griseinae* et des *Heterophyllinae*.

Sous-hyménium serré et confus, assez brusquement différencié d'un médiostrate de sphérozystes à parois épaisses et réfringentes, larges de 20 - 30  $\mu$  par exemple.

HABITAT. — Dans les bois feuillus, surtout dans les hêtraies, avec aussi *Tilia parvifolia*, *Robinia pseudo-acacia*, etc... Jamais nous ne l'avons vue en relations évidentes avec *Betula*. Assez commune dans la région parisienne (forêt de Coye, Oise) et en Bretagne, de juin à octobre.

OBSERVATIONS. — Proche de *R. grisea* ss. Gillet, dont on peut la regarder comme variété, cette Russule en diffère toutefois par la sporée nettement plus pâle (comme chez *parazurea*), les colorations, assez typiques, du chapeau, la réaction plus faible au sulfate de fer, et les spores autrement ornementées. C'est la *grisea* de J. SCHAEFFER.

**Russula grisea** ss. Gillet var. **pseudoaeruginea** nov. var.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chap. 6 - 9,5 cm., épais et charnu, convexe, puis étalé, largement et plus ou moins déprimé au centre, en général assez régulier, à marge arrondie-obtuse, et le plus souvent assez nettement cannelé-tuberculeuse sur 5-10 mm. sur les adultes, d'un verdâtre grisâtre, vert olivâtre assez vif ou gris vert d'eau (K 217 à 213, K 193, 172, 178 D, 318), parfois avec une zone plus obscure ou d'un vert plus bleu à mi-chemin du centre et du bord, à cuticule plus ou moins longuement séparable (souvent sur plus de la moitié), viscidule au centre, légèrement ridée ou granulée-furfuracée ailleurs.

Stipe 4 - 6  $\times$  1,4 - 2 cm., ferme, plein, puis spongieux, subégal, seulement un peu évasé en haut, blanc, puis taché de brun ocré, de brun roux en bas, lisse, brillant (presque satiné), très finement ridé-réticulé.

Chair épaisse, ferme à assez ferme, blanche, un peu brunissante ou jaunissante dans la vieillesse, rarement avec un soupçon de rosâtre dans les parties rongées du chapeau (caractère à peine sensible); odeur faible; saveur âcre dans les lames des jeunes sujets, puis sensiblement douce.  $SO_4Fe$ : réaction rose orangé, rougeâtre, d'intensité assez vive sur les sujets tout frais.

Lamelles serrées, puis assez franchement espacées dans la vieillesse, à lamellules rares, à furcations de fréquence variable selon les récoltes, au début légèrement décurrentes-pliciformes sur le stipe, puis arrondies-sinuées, ventruées, obtuses en avant, blanchâtres, puis crème ocracé à reflets saumonés (assez intenses), un peu brunies par dessiccation à la périphérie, plus ou moins interveinées, à arête entière, un peu brunissante, de consistance fragile-cassante.

Sporée crème foncé (D Crawshay).

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spores 6,5 - 7,2  $\times$  5 - 5,7  $\mu$ , amplement et souvent même fortement crêtée-réticulées, souvent plus que chez *grisea*, à verrues assez fortes.

Basides 35 - 45  $\times$  8 - 10,7  $\mu$ .

Cystides en ogive, souvent appendiculées,  $57-75 \times 7,5-11,7 \mu$ , à réaction à la sulfovanilline souvent seulement d'un rouge pourpre, mais parfois aussi normale (gris noirâtre vers le haut), nombreuses sur l'arête.

Epicutis à poils les uns atténués en haut et coniques-subulés, tantôt gros ( $\times 4-7 \mu$ ), tantôt grêles, à cloisons souvent très rapprochées, les autres obtus, larges de  $5-9 \mu$ , accompagnées de dermatocystides obtuses ou cuspidées, larges de  $5-9 \mu$ , à contenu pailleté jaunâtre dans l'eau. Pigments en grains solidifiés obscurs, très abondant, se formant autour d'une vacuole ocracé brunâtre ou ocracé olivâtre pâle, qui disparaît ultérieurement, comme chez la plupart des *Griseinae* et des *Heterophyllinae*. Quelques hyphes oléifères s'observent aussi dans le revêtement.

Sous-hyménium à cellules arrondies, assez épais ; médiostrate à sphérozystes de  $25-35 \mu$  environ.

HABITAT. — Assez commune dans les hêtraies, aussi sous d'autres feuillus, mais non rencontrée à proximité de bouleaux. Forêt de Coye (Oise), 11 septembre et 6 octobre 1949, 31 août 1950. Reçue des environs du Havre (leg. DENIS) le 8 octobre 1949.

OBSERVATIONS. — Cette Russule est ordinairement confondue avec *R. aeruginea* Lindblad, mais s'en éloigne beaucoup par la spore cristallée-réticulée et les gros poils cuticulaires subulés-coniques, à cloisons rapprochées, alors que *R. aeruginea* est la seule des *Griseinae* que nous connaissions à présenter de longs poils épicuticulaires très grêles, à cloisons souvent fort distantes. Macroscopiquement, le chapeau a généralement des colorations un peu plus grises ; l'habitat — notre *pseudo-aeruginea* n'est nullement liée au bouleau — pourra aider aussi à l'identifier. Mais on prendra garde qu'il existe encore d'autres formes voisines parmi les *Griseinae*, que nous ne sommes pas encore en mesure de décrire aujourd'hui.

### **Russula terenopus** nov. sp.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau  $2-3,5$  cm., mince au bord et très fragile, d'abord convexe, puis étalé et parfois même à la fin retroussé en soucoupe, à marge obtuse, bientôt sillonnée-tuberculeuse (à la fin assez fortement), au début d'un rougeâtre légèrement vineux ou violacé rougeâtre vers les bords (S 154, 155 ou 108, 109), mais généralement avec des décolorations ocracées ou ocracé olivâtre, d'aspect assez remarquablement maculé ou bigarré, puis prenant du fait du jaunissement général, des tons ocre cuivré (par exemple vers S 201), mais sans que s'effacent les nuances rougeâtres ou olivâtres ; cuticule séparable sur les  $2/3$  du rayon, humide, lisse, puis finement grênelée-chagrinée s. l.

Stipe grêle,  $3-4 \times 0,5-1$  cm., très fragile, très tôt entièrement creux, subégal ou épaissi vers le bas, blanc pur, puis taché en bas de brun rousâtre, enfin se maculant de jaunâtre ou teinté de jaune citrin et taché de brun-jaunâtre sale (jaunissant franchement, surtout par immersion dans l'eau, mais en général moins fortement que chez *puellaris*) ; surface satinée-brillante, finement ridée longitudinalement.

Chair remarquablement fragile, quoique non très mince au milieu, blanche, tendant un peu à jaunir dans les morsures d'insectes, et fran-

chement à la putréfaction ; odeur remarquable de *R. fellea*, *Clariana* sur le frais ; saveur sensiblement douce.

Lamelles franchement espacées, quoique minces et fragiles, généralement sans furcations, atténuées en arrière, obtuses en avant, larges de 3-4,5 mm. environ, blanches, puis crème ocracé pâle, mais nettement teintées, maculées à la fin de jaune rouillé, en particulier sur l'arête quand elle se dessèche.

Sporée crème assez foncé (un peu moins colorées que *D Crawshay*).

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spores 6,5-7,7 × 5-6,2  $\mu$ , subglobuleuses, à verrues fortes, isolées ou réunies çà et là, mais non crêtées-réticulées.

Basides 40-48 × 9-10,5  $\mu$ .

Cystides cylindracées, 55-65 × 8-13  $\mu$ , généralement obtuses, grisonnant à la Sulfovanilline surtout dans la partie supérieure, mais à réaction peu intense.

Epicutis à grêles dermatocystides, larges de 4-5  $\mu$ , réagissant assez nettement à la Sulfovanilline ; pas d'hyphes incrustées.

HABITAT. — Espèce récoltée plusieurs années de suite dans un bois humide, à sol lourd (argileux), sous *Populus tremula*, *Betula alba*, *Quercus*, avec *R. pelargonica* Niolle, *R. pseudo-integra*, *farinipes*, *Pelte-teaui*, *Boletus rufus*, à Chaumontel (S.-et-O.), en forêt de Coye, au lieu-dit « le Caillou blanc ».

OBSERVATIONS. — Espèce très proche de *puellaris*, dont on peut la regarder comme variété, mais d'aspect macroscopique bien différent par ses colorations, son extrême fragilité et son odeur forte de la stirpe *violacea-cavipes*.

#### **Russula amoenolens** nov. nom.

Nous donnerons en appendice une diagnose latine de la *R. sororia* au sens de Julius SCHAEFFER, qui diffère de la véritable *sororia*, celle de BOUDIER, par les spores fortement ornées, l'odeur de *R. amoena* et non de *foetens*, et l'intense acreté.

#### **Russula rutila** Romagnesi.

Nous avons publié une description complète de cette espèce dans le Bulletin de la Société Mycologique de France, T. LXII, p. 59, mais sans diagnose latine. Nous réparons ci-après cet oubli.

#### DIAGNOSES LATINES RÉSUMÉES.

##### **Russula ionochlora** Romagnesi.

Pileo 4,5-6 cm., convexo, dein expanso, medio  $\pm$  umbilicato, margine obtusa, viridi ac violaceo, plerumque eximie variegato. Stipite 3-6 × 1,3-2 cm., subaequali vel difformi, plano, albo, raro subtiliter violaceo in juvenibus tincto, udo maculis flavidis praedito. Carne crassa, firma, alba vel leviter lutescente, interdum subtiliter in partibus pilei erosis roseo colore tincto, odore vix ullo, sapore primum in lamellis acri, deinde dulci. Lamellis tenuibus et primum stipatis, interdum passim furcatis, 5-8 mm. latis, sinuato-adnexis, stramineis, fragilibus. Polline sporarum pallidissime cremeo (B, C Crawshay), Sporis 5,7-7,2 × 4,7-5,7  $\mu$ , verrucis brevibus, singularibus vel in parvas cristas confluentibus,

non vere reticulatis. Basidiis (32) - 45 - 48  $\times$  6,7 - 9  $\mu$ . Cystidiis  $\pm$  fusi-  
formibus, 50 - 75  $\times$  6,7 - 10,7  $\mu$ . Epicute pilis septatis, interdum superne  
attenuatis, usque ad 4,2 - 7,7  $\mu$  latis, dermatocystidiis cylindratis, 4,5 - 10  $\mu$   
latis. — In silva frondosa, praecipuus sub fagis (non sub betulis), haud  
rara.

**Russula aeruginea** Lindblad var. **pseudoaeruginea** Romagnesi.

Pileo 6 - 9,5 cm., convexo, dein expanso, medio  $\pm$  depresso, margine  
obtusa et plerumque manifeste sulcata, e griseo viridi, ex olivaceo  
viridi, interdum zona obscuriore circum praedito. Stipite 4 - 6  $\times$  1,4 -  
2 cm., firmo, pleno, albo, deinde maculis ochraceis vel rufulis. Carne  
crassa, firma, alba, paulum fuscescente, odore vix ullo, sapore primum  
in lamellis acri, deinde dulci. Lamellis stipatis, deinde distantibus,  
 $\pm$  furcatis, primum leviter subdecurrentibus, deinde adnexis (sinuatis),  
albidis, deinde ex ochraceis cremeis, fragilibus. Polline sporarum intense  
cremeo (D Crawshay). Sporis 6,5 - 7,2  $\times$  5 - 5,7  $\mu$ , maxime cristulatis,  
reticulatis. Basidiis 35 - 45  $\times$  8 - 10,7  $\mu$ . Cystidiis 57 - 75  $\times$  7,5 - 11,7  $\mu$ ,  
plerumque appendiculatis. Epicute pilis, acutis, subulatis, multis septis,  
4 - 7  $\mu$  latis, dermatocystidiis obtusis vel cuspidatis, 5 - 9  $\mu$  latis. — In  
silva frondosa (sub fagis, etc...), autumno non rara.

**Russula terenopus** Romagnesi.

Pileo 2 - 3,5 cm., in margine tenui, fragilissimo, primum convexo,  
deinde expanso et interdum circum repando, margine obtusa atque sul-  
cata, primum e vinoso vel violaceo rubido, plerumque maculis ochraceis  
vel ex olivaceis ochraceis eximie variegato, denique flavescente. Stipite  
gracili, 3 - 4  $\times$  0,5 - 1 cm., fragilissimo, mox maxime cavo, subaequali  
vel inferne incrassato, candido, deinde partim flavescente, lucido. Carne  
fragilissima, alba, odore insigni R. felleae, cavipedis, sapore dulci.  
Lamellis distantibus, tenuibus, fragilibus, obtusis, albis, deinde ex ochra-  
ceis cremeis. Polline sporarum intensius cremeo (paulo minus quam  
D Crawshay). Sporis 6,5 - 7  $\times$  5 - 6,7  $\mu$ , verrucis satis eminentibus, singu-  
laribus vel interdum tenuiter connexis. Basidiis 40 - 48  $\times$  9 - 10,5  $\mu$ . Cys-  
tidiis cylindratis, plerumque obtusis, 55 - 65  $\times$  8 - 13  $\mu$ . Epicute dermato-  
cystidiis gracilibus, 4 - 5  $\mu$  latis. — In silva frondosa, locis luteis, sub  
Populis tremulis, Betulis, Quercubus, etc...

**Russula amoenolens** Romagnesi nov. nom.

Pileo 3,5 - 6 cm., subrigido, primum globato, deinde expanso, plerum-  
que manifeste medio depresso, margine acuta atque sulcata, fusco vel  
umbrino, saepe in margine pallidiore, raro toto albo. Stipite 3 - 4,5  $\times$  0,9 -  
1,5 cm., firmo, subaequali, primum pleno, deinde  $\pm$  excavato, albedo  
vel saepe leviter fuscidulo vel murino colore tincto atque paulum laccato,  
interdum leviter inferne lutescente. Carne rigida, ceracea, alba, vel  
leviter brunnescente vel lutescente sub cute pilei; odore insigni R.  
amoenae (casei, vel coctorum rhizomatorum Helianthi tuberosi); sapore  
plerumque acerrimo. Lamellis tenuibus, satis stipatis, furcatis, acutius-  
culis, 4 - 5 mm. latis, subliberis, e cremeis albis, saepe maculatis. Sporis  
cremeis (inter C-D Crawshay). Sporis oblongis, 6,5 - 8  $\times$  5 - 5,7  $\mu$ , gran-  
dibus verrucis, saepe connexis. Basidiis 38 - 48 - (55)  $\times$  6,5 - 9 - (10)  $\mu$ .  
Cystidis plurimis, fusiformibus, ope Sulfovanilliniae fere totis atris,  
60 - 115  $\times$  6,5 - 9,5  $\mu$ . Epicute pilis subulatis, metalibus praedita; latici-  
feris in cute praesentibus. — In silvis frondosis vel coniferarum, vulgaris.  
Haec est R. sororia sensu J. Schaefferi.

**Russula rutila** Romagnesi.

Pileo 3-6 cm., rigido et firmo, convexo, deinde plano expanso, manifeste umbilicato, margine subobtusa, levi, deinde obsolète et brevissime sulcata, intense rubro, saepe medio stramineo vel cremeo, saepe sicco impolito vel saltem haud lucido. Stipite 2,8-5,5 × 0,5-2 cm., primum firmo, deinde fragiliore, aequali vel ad basim incrassato, pleno, deinde spongioso, candido. Carne rigida, deinde molliuscula, alba; odore obsolète; sapore acri, fere ope *Gaiaci* immutabili. Lamellis stipatis vel substipatis, obtusis, 6-7,5 mm. latis, stramineis, deinde ochraceis. Sporis flavis (G). Sporis 7,5-10 × 6,5-8  $\mu$ , longis densisque verrucis, singuloribus vel passim tenuiter connexis, haud reticulatis. Basidis 34-38 × 10-14  $\mu$ . Cystidiis fusiformibus, 52-82 × (5,7)-6,5-10  $\mu$ . Epicute dermatocystidiis cylindricis, fusiformibus vel claviformibus, 6-8-(10)  $\mu$  latis, plerumque leviter incrustatis. — In silva frondosa, locis argillosis, haud vulgaris.

(Travail du Laboratoire de Cryptogamie  
du Muséum national d'Histoire naturelle)

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 17 Mars 1952

**DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPECE DE SATURNIIDE  
DU GABON**

par P.-C. ROUGEOT.

Le Gabon est d'une exceptionnelle richesse en Lépidoptères appartenant au vaste groupe des Saturnioïdes; en particulier les *Micragone*, de type archaïque, que caractérisent surtout leur carène mésothoracique dorsale et l'ornementation très particulière (taches ou lignes estompées, pas de fenêtres ni d'ocelles) de leurs ailes dont le bord externe est souvent étrangement découpé, y sont représentés par plusieurs espèces au dimorphisme sexuel généralement accentué.

C'est ainsi qu'il m'a été donné d'obtenir à Oyem (région du Woleu N'Tem), dans la soirée du 21 juillet 1949, un spécimen mâle de *Micragone* dont la nouveauté me paraît certaine — car je n'ai pu trouver sa description dans aucun des ouvrages les plus récents — et qui constitue l'une des plus belles formes du genre.

Je la dédie affectueusement à ma fille Martine sous le nom de :

***Micragone Martinæ*** nov. sp. (fig. 1: ailes, côté gauche; fig. 2: carène mésothoracique; fig. 3: tergite VIII, vu de dos).

*Holotype* (coll. P.-C. ROUGEOT) : mâle de 83,5 mm d'envergure.

Antennes : brun jaunâtre, pectinées aux 3/5 environ de leur longueur. Le scape est couronné de courts poils jaune foncé; chacun des 14 articles suivants est quadripectiné; les articles distaux sont simples. Yeux noirs. Tête, thorax, pattes, brun-jaune à ocré rosé. Carène mésothoracique surélevée et saillante en avant, brun-noir luisant,

Tibia de la première paire de pattes portant, en dehors, une épine, cachée dans une touffe de longs poils.

Abdomen de même teinte, mais taché de brun rouille et de rose pâle, dépassant le lobe anal des ailes postérieures.